

## AVANT-PROPOS

Quand il s'agit de qualifier l'informatique pour les lettres et sciences humaines, c'est aujourd'hui l'expression d'« Humanités numériques<sup>1</sup> » qui vient à l'esprit. C'est une traduction de l'anglais Digital humanities (DH) qui s'étend à un vaste domaine de recherche au croisement de plusieurs disciplines. Voici en quels termes M. E. Sinatra et M. Vitali-Rosati<sup>2</sup> définissent ce concept :

« D'une part, les humanités numériques pourraient être définies comme l'application d'une méthode d'analyse informatique aux sciences humaines. En d'autres mots, l'approche des DH consiste à prendre en compte le fait que la puissance de calcul ne doit pas être limitée aux sciences dures, mais peut et doit aussi être employée pour des recherches en sciences humaines. D'autre part, les humanités numériques transcendent cet aspect technique et peuvent être pensées comme un regard global posé sur les changements culturels déterminés par le numérique ; en ce sens, les humanités numériques pourraient conduire à une sorte d'"humanisme numérique"<sup>3</sup>. »

Des tentatives pour définir ce que sont ces *digital humanities* avaient déjà été menées, comme en témoigne la publication du *Digital Humanities Manifesto* à l'université d'Harvard par Jeffrey Schnapp en 2009 et du *Manifeste*

1. Pour une étude détaillée de cette question, cf. notamment l'introduction de DACOS Marin et MOUNIER Pierre, *Humanités numériques : état des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*, Paris, Institut français, 2014, et plus récemment l'étude de GOLD Matthew K., *Debates in the Digital Humanities*, University of Minnesota Press, 2019.
2. Cf. SINATRA Michael E. et VITALI-ROSATI Marcello, « Histoire des humanités numériques », in Michael E. SINATRA et Marcello VITALI-ROSATI (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, coll. « Parcours numériques », 2014, p. 40-60.
3. M. E. Sinatra et M. Vitali-Rosati remettent en question l'opposition entre une approche du numérique reposant sur le développement d'outils techniques et une approche théorique car pour eux les deux sont liées : les choix techniques, qui sont à la base de la structuration de contenus, témoignent et promeuvent des valeurs particulières.

des Digital Humanities rédigé par les participants du THATCamp réunis à Paris en mai 2010<sup>4</sup>.

Récemment, la commission d'enrichissement de la langue française pour le vocabulaire de l'éducation et de l'enseignement supérieur a abouti à cette définition publiée dans Légifrance le 9 juillet 2019<sup>5</sup> :

« Domaine de recherche et d'enseignement au croisement de l'informatique et des lettres, des arts, des sciences humaines et des sciences sociales, visant à produire et à partager des savoirs, des méthodes et de nouveaux objets de connaissance à partir d'un corpus de données numériques. »

Pour comprendre ce que sont aujourd'hui les humanités numériques, il faut revenir sur les étapes qui ont permis l'émergence de cette nouvelle discipline.

## Bref historique

Dans l'histoire des humanités numériques, on peut distinguer trois moments<sup>6</sup> :

1. 1970 : *Literary and Linguistic Computing* (aujourd'hui European Association for Digital Humanities) : la première initiative consiste à s'appuyer sur la puissance de calcul des ordinateurs de l'époque pour automatiser la création d'index, le repérage de concordances et le calcul de fréquences au sein de l'immense corpus que constitue la *Somme théologique* de Thomas d'Aquin. C'est aussi l'époque où est constituée la base Frantext<sup>7</sup>.
2. 1980 : *Humanities computing* : il s'agit de comprendre et maîtriser le programme informatique qui devient l'instrument d'une méthode de recherche particulière dans une perspective interdisciplinaire. C'est en 1987 qu'est créée la TEI<sup>8</sup>, norme d'encodage en xml utilisable pour toute source textuelle numérisée, qui apparaît donc comme un métalangage commun.
3. 1990 : *Digital humanities* (terme qui apparaît en 2004). L'apparition du web change la donne. Les corpus numériques sont disponibles en ligne (comme la William Blake Archive par exemple). Les problématiques évoluent : il n'est plus seulement question d'encodage mais de concep-

4. Cf. [<https://tcp.hypotheses.org/318>], consulté le 2 février 2024.

5. Cf. [[https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=rtw17ZyCloLK1yLXH84-zZnRB4DS\\_m6KQ1OzvTQ6mNw=](https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=rtw17ZyCloLK1yLXH84-zZnRB4DS_m6KQ1OzvTQ6mNw=)], consulté le 2 février 2024.

6. Cf. BURNARD LOU, « Du literary and linguistic computing aux digital humanities : retour sur 40 ans de relations entre sciences humaines et informatique », in Pierre MOUNIER (dir.), *Read/Write Book 2. Une introduction aux humanités numériques*, Marseille, OpenEdition Press, 2012.

7. Cf. [<https://www.frantext.fr>], consulté le 2 février 2024.

8. Cf. [<https://tei-c.org/>], consulté le 2 février 2024.

tion d'interface pour consulter les corpus. Apparaissent de nouveaux rythmes de publication, de nouveaux modes de diffusion, de nouveaux formats. On est passé de l'informatique comme outil au service de la recherche au numérique comme environnement global au sein duquel s'effectue la recherche.

## L'objet de ce livre

L'objectif de ce vade-mecum est de fournir aux étudiants de lettres et sciences humaines et, plus généralement, à tous ceux que leur travail ou leur intérêt conduit à saisir du texte, les notions fondamentales d'informatique afin qu'ils soient en mesure de reprendre en main leurs données.

Après un aperçu historique qui permettra de remettre en contexte les pratiques actuelles, une première partie sera consacrée à la saisie du texte : on étudiera dans un premier chapitre les notions générales nécessaires à la maîtrise de son environnement de travail ; dans les chapitres suivants on verra comment saisir du texte dans un traitement de texte d'abord, puis dans un éditeur de texte à l'aide de langages. La seconde partie de cet ouvrage sera consacrée à l'information en réseau : on abordera d'abord la question de l'accès au réseau ; on verra ensuite comment mener une recherche efficace sur le web, et dans le dernier chapitre on présentera les ressources qui peuvent être utiles à tous ceux qui s'intéressent aux humanités.

*Nota bene* : sauf mention contraire, les illustrations ont été produites par l'auteur ou bien sont tirées de Wikimedia Commons.